

Génésareth, il n'est plus question du rejet de Nazareth : « **la foule se pressait autour de Jésus.** », en pleine nature et au bord d'un lac, à écouter depuis la rive. Jésus n'est pas dans une synagogue, mais dans une simple barque d'où il « **il enseignait...** ». Ce désir, cette joie que ressentent ceux qui se sont amassées à écouter Jésus, ne peut venir que de **Dieu** et de sa **Parole**.

Le récit de la pêche miraculeuse, dans l'Évangile de Luc, culmine dans le dialogue de Jésus avec Pierre. Pierre est **séduit** par Jésus. Ses Paroles ont pour lui plus de force que sa propre expérience. Même s'il sait que personne n'aura jamais l'idée de pêcher en plein midi, Pierre confie en Jésus : « **... sur ta parole, je vais jeter les filets.** »

Pierre est aussi un homme au cœur **vrai** : surpris par l'incroyable quantité de poissons, il « **tombe aux genoux de Jésus** » et avoue : « **Éloigne-toi de moi, Seigneur, car je suis un homme pécheur.** » Pierre reconnaît publiquement son péché et son indignité à s'approcher d'un Jésus qui n'est en rien gêné par cette proximité. Bien au contraire. Si Pierre se reconnaît pécheur, il recevra plus facilement encore le message de Pardon de Jésus et l'accueil qu'Il fait à tous les parias de la société.

« **Sois sans crainte, désormais ce sont des hommes que tu prendras.** »

**L'homme pécheur** devient **pêcheur d'hommes**. Jésus le délivre de sa peur pour l'associer à sa mission, et rassembler tous ceux — d'où qu'ils viennent — appelés à rentrer dans le Projet de Dieu. **Parce que Pierre a reconnu son péché.**

Comment l'Église a-t-elle autant de difficulté à reconnaître son propre péché et son besoin de conversion ? L'Église **est de** Jésus Christ, mais elle **n'est pas** Jésus Christ. Notre Église est **sainte** parce qu'elle vit animée par l'Esprit Saint de Jésus, sinon il y aurait bien longtemps qu'elle aurait disparu. Mais elle est aussi **pécheresse** parce que trop souvent encore, elle résiste à la force de cet Esprit et s'éloigne de l'Évangile. Ce péché est à la fois dans les croyants et les institutions. Dans la hiérarchie et dans le peuple de Dieu, dans les pasteurs et dans les communautés chrétiennes : **nous avons tous besoin de nous convertir.**

Qu'est-ce qui est plus évangélique ? Une Église qui se reconnaît **fragile** et **vulnérable**, qui reconnaît sa faute, ou qui s'obstine à cacher inutilement au monde sa misère ? **Ou n'avons-nous rien à apprendre de Pierre, le premier des Apôtres ?**

**C'est la religion qui a introduit la notion de péché.** C'est une idée très largement répandue.

Si Dieu n'existait pas, il n'y aurait pas de culpabilité, et chacun ferait ce qui lui plairait. Mais le péché reste ***l'expérience humaine la plus ancienne et la plus universelle***. Croyant ou pas, nous sommes tous confrontés à la même réalité : bien que nous nous sentions appelés à faire le bien, nous faisons ***aussi*** le mal. Le propre du croyant est de vivre sa faute ***devant Dieu***. Mais quel dieu ? S'il s'agit d'un dieu jaloux et implacable, il n'y a rien au monde de plus destructeur. S'il est ce Dieu qui accompagne avec amour, toujours disposé à nous comprendre et à nous aider, il est difficile de concevoir quelque chose de plus ***lumineux***, de plus ***libérateur***, de plus ***vivifiant***.

Le problème n'est pas dans le péché en lui-même, mais dans la manière de l'assumer. Il y a une manière ***saine*** de vivre le péché si la personne reconnaît la ***responsabilité*** de ses actes, ***regrette*** le mal qu'elle a pu faire, et s'efforce ***d'améliorer*** sa conduite. Vécu ainsi, l'expérience du péché devient un ***moyen de croissance*** de la personne vers sa ***maturité***. Mais si cette personne s'enferme dans son indignité, nourrit des sentiments puérils d'impureté, détruit sa propre estime, elle aura beau s'humilier, lutter contre elle-même, jamais aucun de ses efforts ne la libèrera ni ne l'aidera à grandir.

***Notre Dieu est Amour et seulement Amour***. Notre péché n'est rien d'autre que ***l'infidélité*** à cet Amour. Reconnaître ce péché n'enlève rien à sa gravité, mais nous libère de tout enfermement. Même pécheurs, nous sommes acceptés par Dieu. ***En lui, nous trouverons toujours la Miséricorde qui sauve de toute indignité et de tout échec***.